



**European  
Communities  
Commission**

**Communautés  
Européennes  
Commission**

---

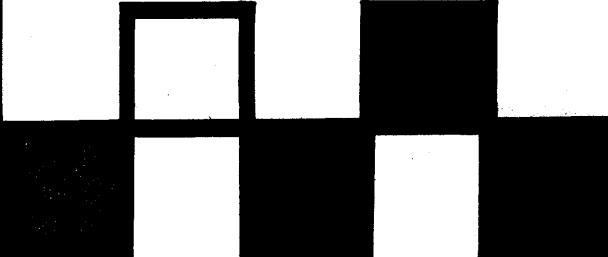
**Graphs and Notes  
on the  
Economic Situation  
in the Community**

11

**1968**

**Graphiques  
et notes rapides  
sur la conjoncture  
dans la Communauté**

Publication mensuelle



## GENERAL INFORMATION

### COLOURS

Germany (FR) . . . . .	yellow
Belgium . . . . .	brown
France . . . . .	blue
Italy . . . . .	green
Luxembourg. . . . .	brown, broken line
Netherlands . . . . .	red
Community . . . . .	black

### SOURCES

Statistical Office of the European Communities,  
National Statistical Offices, Ministries and Economic  
Research Institutes.

### FREQUENCY OF TABLES

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

- A 1 Industrial production
- A 2 Unemployment
- A 3 Consumer prices
- A 4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

#### January, April, July, October

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

#### February, May, August, November

- C 1 Imports
- C 2 Terms of trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

#### March, June, September, December

- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

---

The last page contains results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community.

## REMARQUES GENERALES

### COULEURS

Allemagne (RF) . . . . .	jaune
Belgique . . . . .	brun
France . . . . .	bleu
Italie . . . . .	vert
Luxembourg. . . . .	ligne brune discontinue
Pays-Bas . . . . .	rouge
Communauté . . . . .	noir

### SOURCES

Office statistique des Communautés européennes,  
services nationaux de statistiques, ministères et  
instituts d'études économiques.

### PERIODICITE

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir  
A 1 Production industrielle  
A 2 Nombre de chômeurs  
A 3 Prix à la consommation  
A 4 Balance commerciale

sont publiés mensuellement. Ceux des groupes B, C  
et D sont trimestriels et figurent respectivement dans  
les numéros suivants :

#### Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

#### Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

#### Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisation de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

---

Sur la dernière page sont consignés des résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

Commission of the European Communities  
Directorate-General for Economic and Financial Affairs  
Directorate for National Economies and Economic Trends

**GRAPHS AND NOTES  
ON THE ECONOMIC SITUATION  
IN THE COMMUNITY**

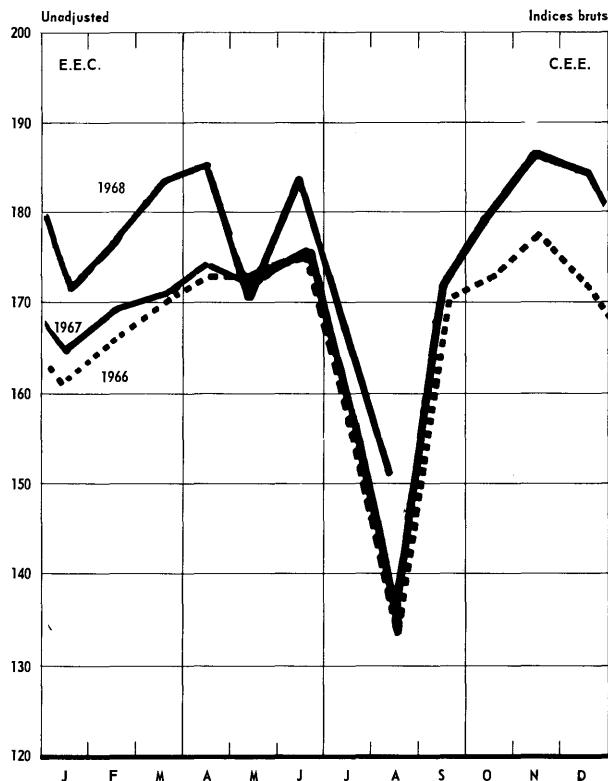
**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES  
SUR LA CONJONCTURE  
DANS LA COMMUNAUTÉ**

Commission des Communautés européennes  
Direction générale des affaires économiques et financières  
Direction des économies nationales et de la conjoncture

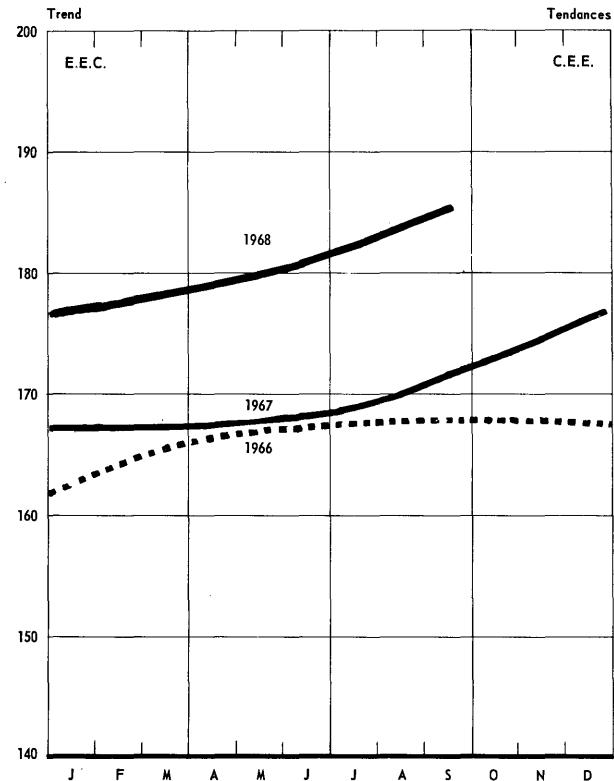
## INDUSTRIAL PRODUCTION

## PRODUCTION INDUSTRIELLE

1958 = 100



NOTES: Indices of the Statistical Office of the European Communities (excluding construction, food, beverages and tobacco). — The trend curves in the right-hand chart represent estimates which have been established on the basis of indices prepared by the SOEC and adjusted for seasonal and fortuitous variations.



REMARQUES: Indices de l'Office statistique des Communautés européennes (non compris la construction, l'alimentation, boissons et tabacs). — Les courbes de tendance représentent des estimations qui ont été établies sur la base des indices de l'O.S.C.E., corrigés des variations saisonnières et accidentelles.

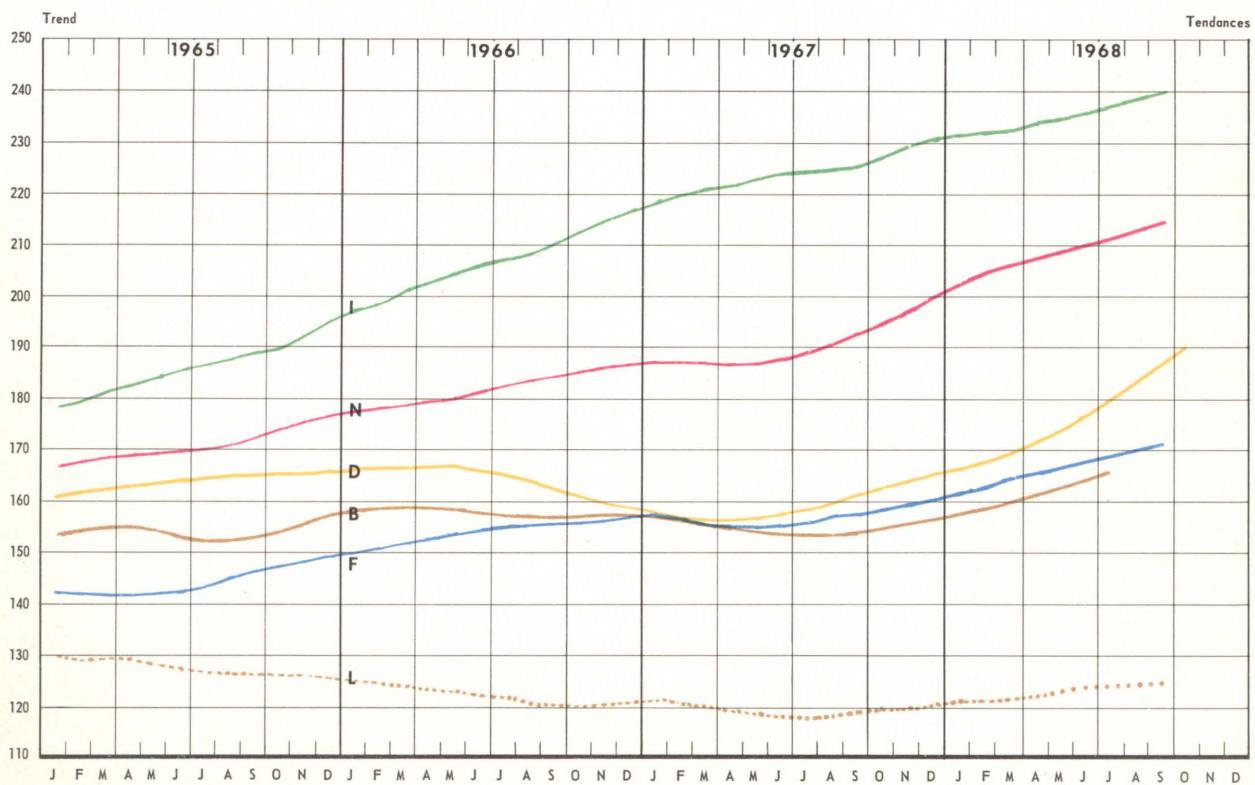
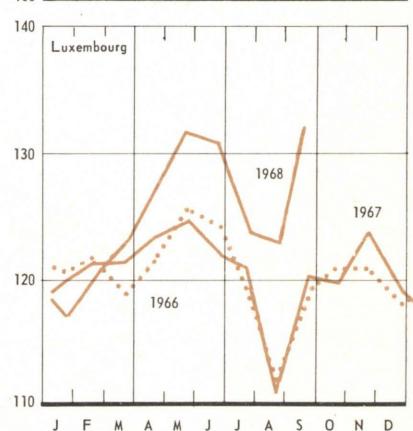
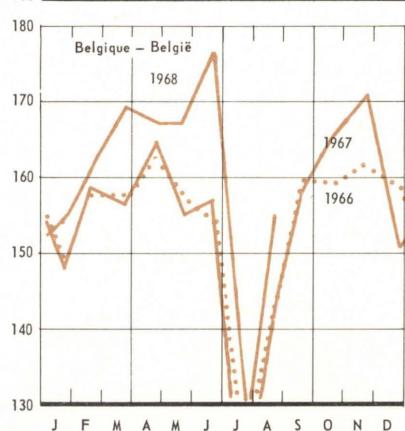
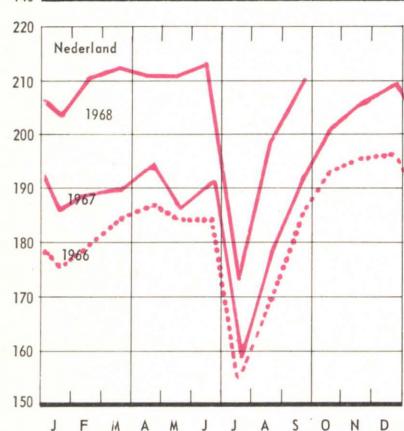
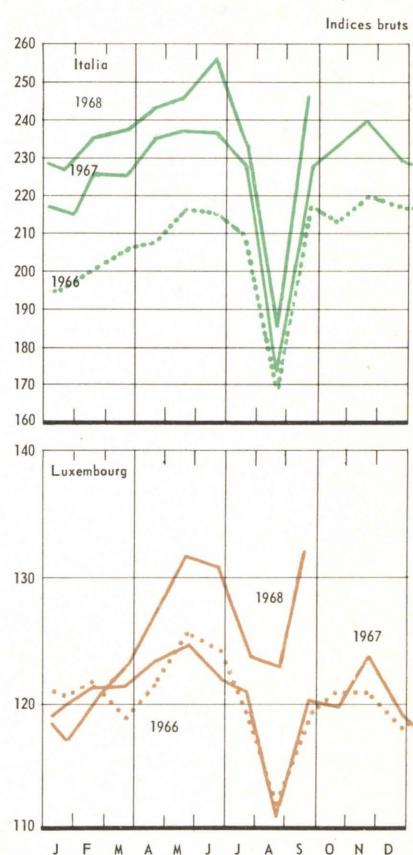
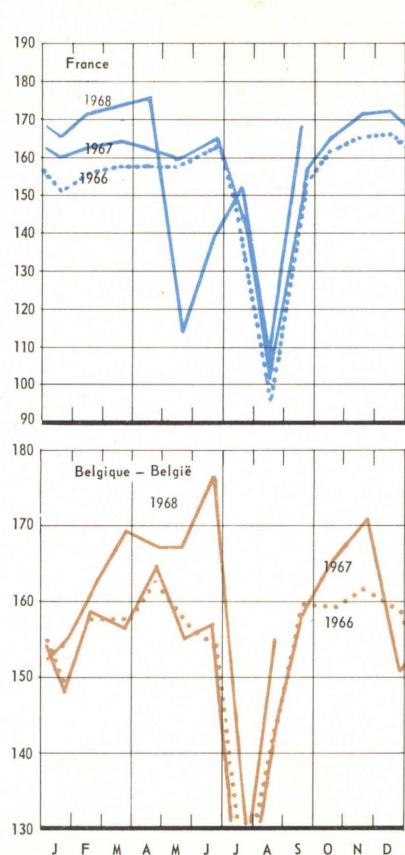
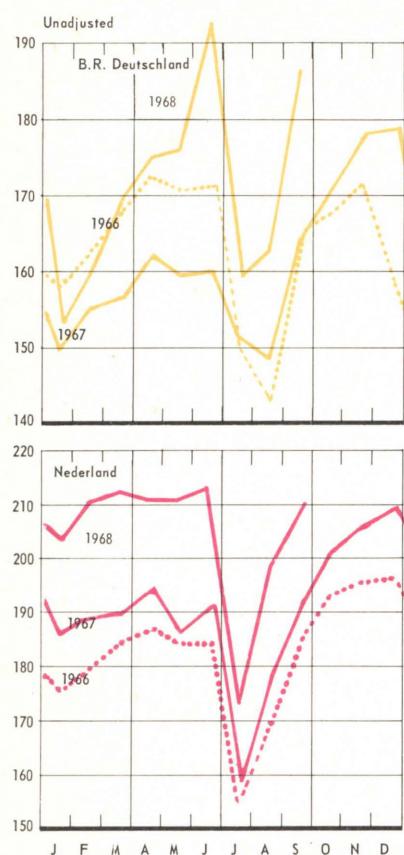
The expansion of industrial production in the Community has gathered momentum. This trend was already discernible in September, and has been confirmed by the figures for October. In Germany, output continued to soar in the capital goods industry. In this country, too, the constant advance of economic activity led to a rise in demand for intermediate goods, which largely outweighed the effects of the cyclical slowdown of stock-building. German exports are at the same time rising vigorously. In France, the growth of production continues to be largely a matter of the efforts made by firms to make good the production losses of the summer; the faster growth of private consumption is, however, also making itself felt more and more. In the Benelux countries, production is also expanding at a lively pace. While in the Netherlands the growth of production is being stimulated by all components of aggregate demand, economic activity in Belgium and Luxembourg is benefiting mainly from exports and private consumption. In Italy, the upward trend of production is spreading to more and more industries.

L'expansion de la production industrielle s'est accélérée dans la Communauté. Cette évolution, qui s'amorçait déjà en septembre, s'est trouvée confirmée par les résultats d'octobre. En Allemagne, la production de biens d'investissement a encore marqué des progrès très rapides. La reprise de plus en plus accusée de l'activité économique a également entraîné, dans ce pays, une demande plus vive pour les produits intermédiaires, qui a plus que compensé, et de beaucoup, l'incidence du ralentissement cyclique de la formation de stocks. En même temps, les exportations allemandes ont fortement augmenté. Les progrès réalisés en France ont encore été dus essentiellement aux efforts déployés par les entreprises pour compenser les pertes de l'été dernier. Mais ils reflètent aussi, dans une mesure croissante, le développement accéléré de la consommation privée. Dans les pays du Benelux également, l'expansion de la production est demeurée rapide. Aux Pays-Bas, elle a été stimulée par tous les éléments de la demande globale, tandis qu'en Belgique et au Luxembourg ce sont surtout les exportations et la consommation privée qui ont donné des impulsions à l'activité économique. En Italie enfin, la tendance ascendante de la production s'est étendue à des secteurs industriels de plus en plus nombreux.

## INDUSTRIAL PRODUCTION

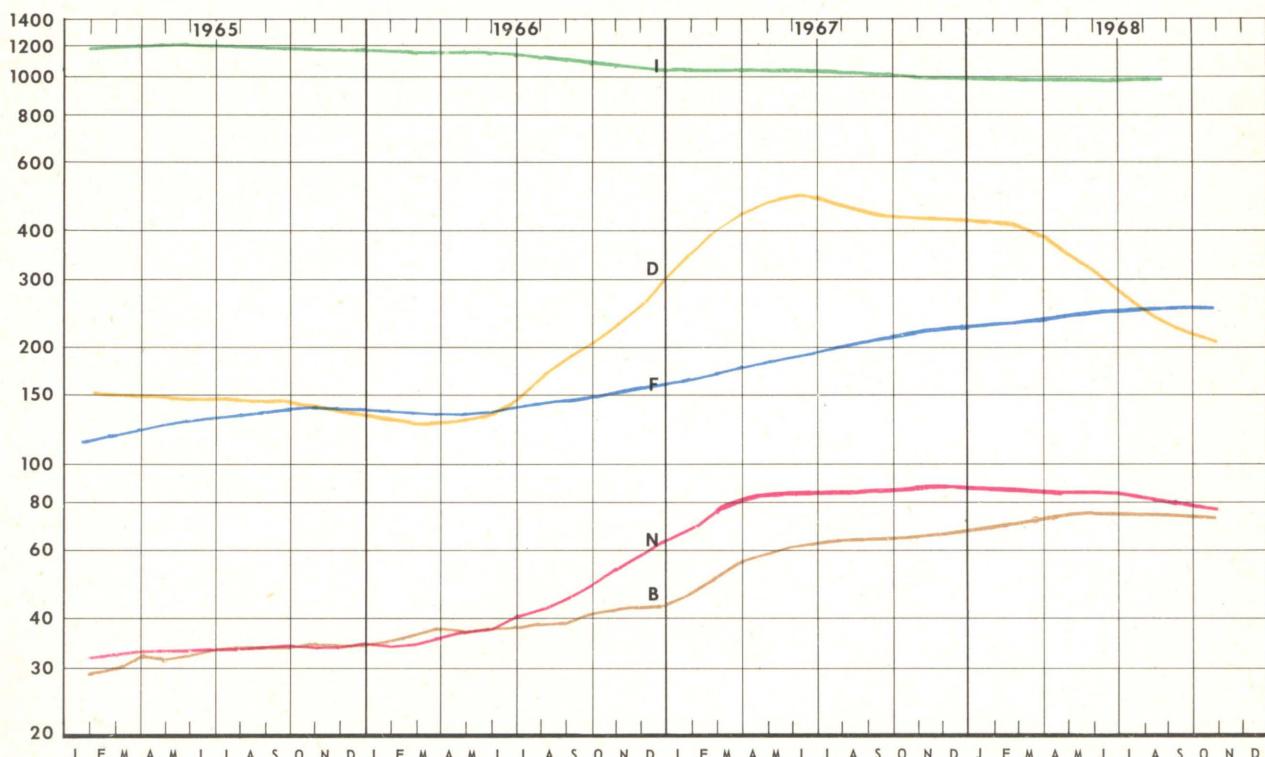
## PRODUCTION INDUSTRIELLE

1958 = 100



## UNEMPLOYMENT

## NOMBRE DE CHÔMEURS



NOTES: End of month figures (thousands). The trends are based on series adjusted by the Statistical Office of the European Communities for seasonal and fortuitous variations.  
 — France: number of persons seeking employment. — Italy: number registered as unemployed; (the curve representing the results of the ISTAT sample survey has been withdrawn for revision). — Luxembourg: negligible. — Belgium: provisional curve.

In most member countries, the faster expansion of production again stimulated demand for labour, despite further considerable advances in productivity. This applies even to France, where, to judge by the appreciable increase in the number of unfilled vacancies, the revival of recruiting activity is spreading to more and more industries; in consequence, the level of unemployment in that country was down in October. In Belgium and the Netherlands, the situation on the labour market is improving distinctly; this development can be seen both in the downward trend of unemployment and in the rising number of unfilled vacancies. In Germany, unemployment in October was only half as high as a year earlier, and the number of unfilled vacancies was more than three times higher than that of unemployment. In Italy, by contrast, according to the latest seasonally adjusted statistics, unemployment has still been increasing slightly, largely no doubt because of changes in the structure of the working population.

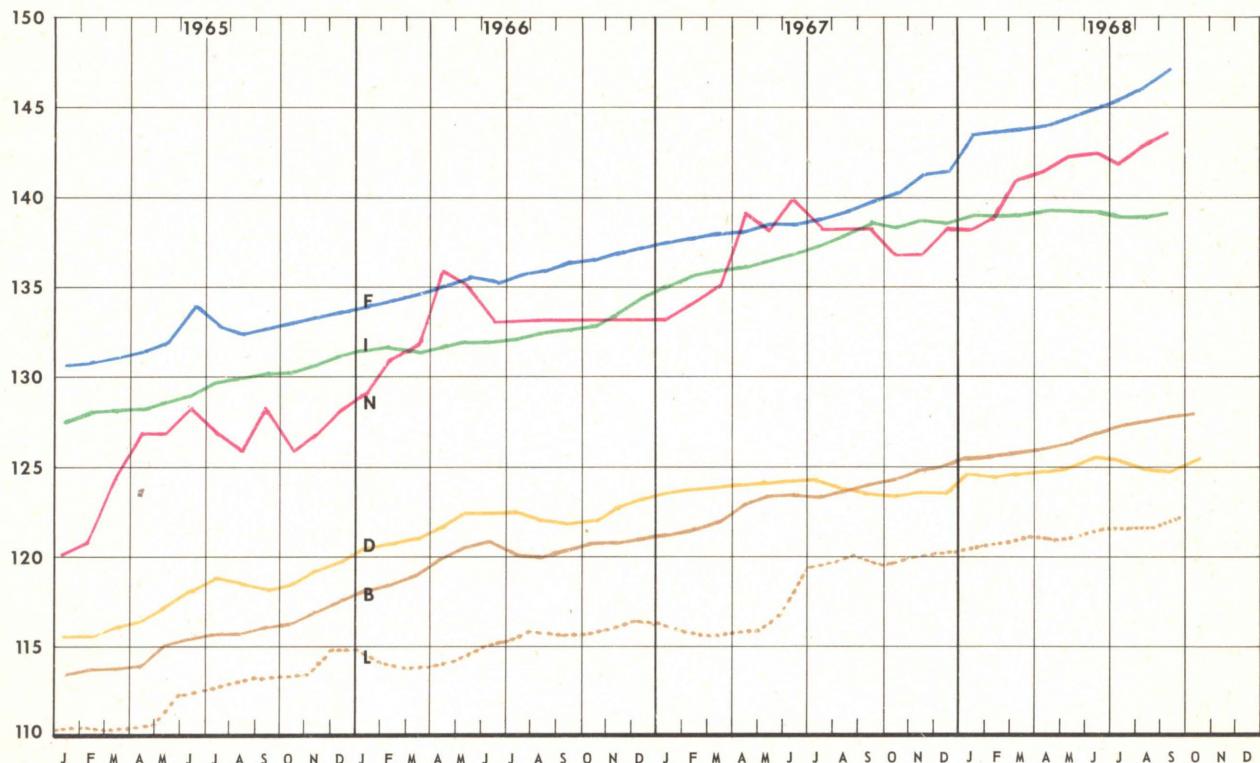
REMARQUES: Situation en fin de mois, en milliers. Les courbes ont été établies à partir des séries corrigées des variations saisonnières et accidentelles par l'Office statistique des Communautés européennes. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: personnes inscrites aux bureaux de placement; (la courbe relative aux résultats de l'enquête ISTAT est temporairement supprimée, la méthode d'ajustement préliminaire de la série de base étant en cours de révision). — Luxembourg: donnée très faible. — Belgique: courbe provisoire.

En dépit de progrès de productivité toujours appréciables, l'expansion accélérée de la production a continué de stimuler la demande de main-d'œuvre dans la plupart des pays membres. C'est même le cas en France où, à en juger d'après la nette augmentation des offres d'emploi non satisfaites, la reprise de l'embauche s'étend à un nombre croissant de secteurs, et où cette évolution a entraîné en octobre une régression du chômage. En Belgique et aux Pays-Bas, on a pu observer, sur le marché de l'emploi, une nette amélioration, qui s'est traduite tant par un recul conjoncturel du chômage que par un nombre plus élevé d'offres d'emploi non satisfaites. En Allemagne, le chômage était, en octobre, de moitié moins important qu'en octobre 1967, tandis que les offres d'emploi non satisfaites représentaient plus de triple du nombre de chômeurs. En Italie, par contre, les plus récentes statistiques désaisonnalisées donnent à penser que le chômage a de nouveau marqué une légère augmentation, qui serait due essentiellement à des modifications de structure de la population active.

## CONSUMER PRICES

## PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



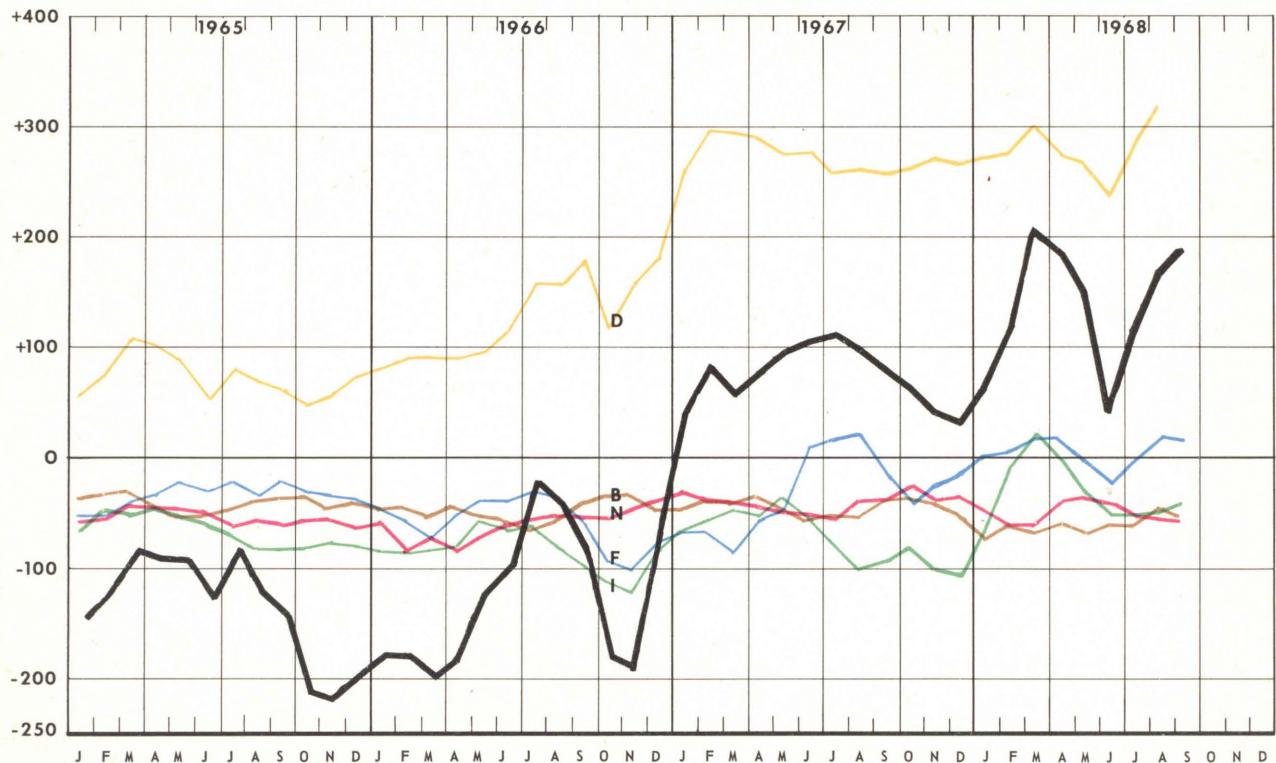
NOTES : Indices of prices in national currency; Source : Statistical Office of the European Communities. New index for Luxembourg as from 1966; Italy and Belgium as from 1967.

REMARQUES : Indices des prix à la consommation en monnaies nationales; source : Office statistique des Communautés européennes. Nouveaux indices pour : le Luxembourg depuis 1966, l'Italie et la Belgique depuis 1967.

Consumer prices in the Community as a whole rose slightly in October, largely as a result of the weakening of the seasonal influences that exerted a downward pressure on prices. The rise in consumer prices was sharpest in France, where on 1 September gas and electricity rates were put up by 3% and on 1 October rail charges for passenger transport were increased by 4.7% and telephone charges by an average of 8%. In the Netherlands, consumer prices are also tending distinctly upwards. In the other member countries, by contrast, price increases remained within very narrow limits, thanks mainly to the favourable trend of costs. In Belgium, the level of consumer prices showed little change despite the fact that the rates of some public transport enterprises went up on 1 October. In Germany and Luxembourg, the rise in consumer prices was no more than slight, and in Italy the level was unchanged with prices even in the services sector showing hardly any advance.

Une hausse légère a caractérisé, au mois d'octobre, les prix à la consommation dans la Communauté. Elle a été due essentiellement à l'affaiblissement des facteurs saisonniers de baisse. L'augmentation a été la plus forte en France, où les tarifs du gaz et de l'électricité ont été relevés de 3% au 1er septembre, les tarifs « voyageurs » des chemins de fer de 4,7% au 1er octobre, et les tarifs téléphoniques de 8% en moyenne à la même date. Aux Pays-Bas également, les prix à la consommation accusent une nette tendance à la hausse. En revanche, les majorations de prix sont restées très limitées dans les autres pays membres, grâce surtout à l'évolution favorable des coûts. En Belgique, malgré le relèvement de certains tarifs de transports publics au 1er octobre, le niveau des prix à la consommation n'a guère varié. En Allemagne et au Luxembourg, ces prix n'ont augmenté que faiblement, et ils sont demeurés stables en Italie; dans ce dernier pays, même le secteur des services n'a guère accusé de hausses.

## BALANCE OF TRADE (in million units of account <sup>1)</sup>)



NOTES: Trade with non-member countries; Calculated on the basis of the import and export figures adjusted for seasonal variations by the Statistical Office of the European Communities; Three-month moving averages. Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. Curves for recent months may be partly based on estimates. Belgium and Luxembourg: common curve.

1) 1 unit of account = 0.888671 gm of fine gold = US \$1 at the official rate of exchange.

The surpluses on the Community's balance of visible trade with non-member countries were very high again in the autumn. This is mainly attributable to the rather favourable trend of exports to non-member countries. Deliveries to the United States in particular rose appreciably again, following a temporary easing in the summer months. At the same time, however, the expansion of imports by the Community also gathered speed. In France, firms continued their efforts to make good the gaps in deliveries caused by the strikes in May and June, and the reduction of export incentives from 31 October on is sure to have been a relevant factor as well. In Germany, the surpluses on trade with non-member countries rose very sharply, although this country's imports are rising steeply. In Italy, too, the balance of trade improved again, mainly under the influence of a very lively export trend. In the Netherlands, by contrast, it deteriorated somewhat, imports having risen vigorously. In the Belgo-Luxembourg Economic Union, the visible trade account showed little change, since exports slowed down to about the same extent as imports.

## BALANCE COMMERCIALE (en millions d'unités de compte <sup>1)</sup>)

REMARQUES : par rapport aux pays non membres. — Moyenne mobile sur trois mois du solde résultant des données désaisonnalisées d'importation et d'exportation de l'Office statistique des Communautés européennes. — Exportation f.o.b., importation c.i.f.; or monétaire exclu. — Belgique et Luxembourg : courbe commune. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.

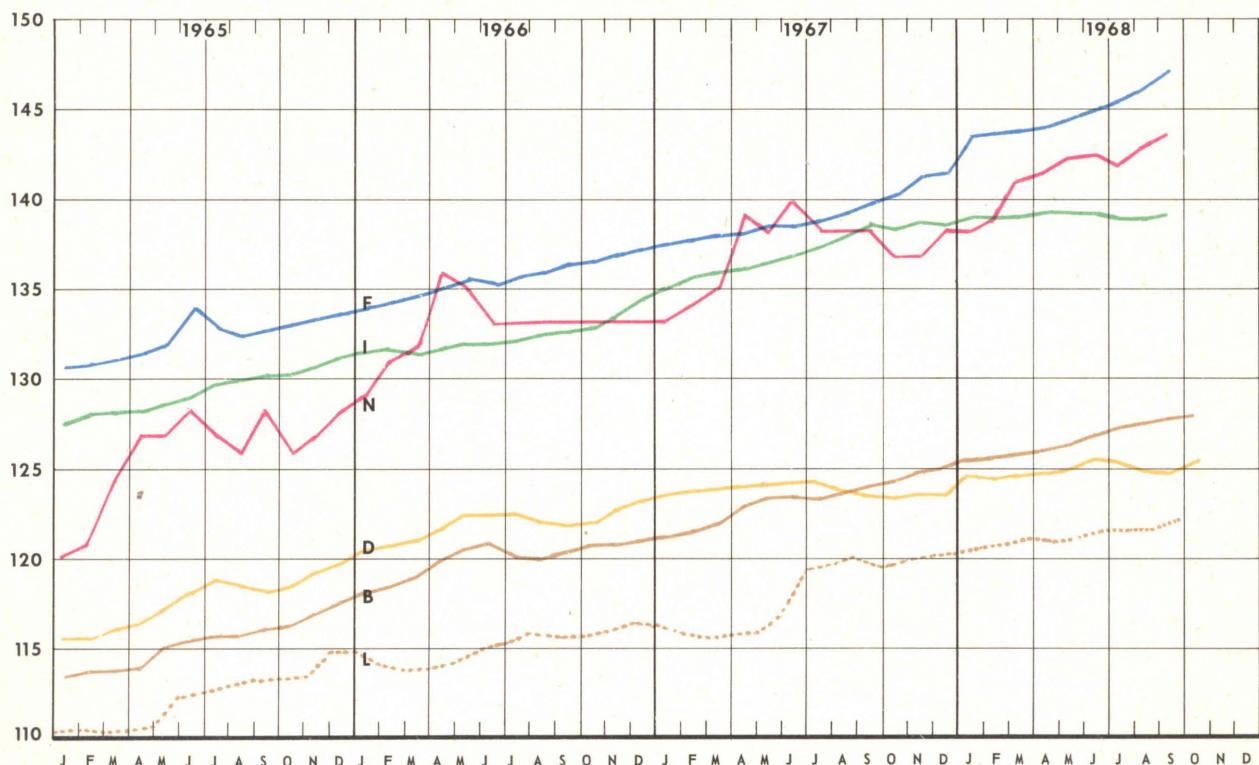
1) 1 unité de compte = 0,888671 gramme d'or fin = 1 dollar U.S. au taux de change officiel.

Des excédents très élevés ont encore caractérisé, à l'automne, la balance commerciale de la Communauté à l'égard des pays non membres, du fait surtout d'une évolution assez favorable des exportations à destination de ces pays. Les ventes aux Etats-Unis, notamment, après un fléchissement temporaire durant les mois d'été, ont de nouveau marqué un accroissement sensible. Toutefois, dans le même temps, les importations de la Communauté se sont également développées à un rythme accéléré. Les entrepreneurs français ont poursuivi leurs efforts visant à compenser les pertes à l'exportation encourues par suite des grèves de mai et juin derniers; la perspective de la réduction, au 31 octobre, des aides à l'exportation a certainement joué un rôle à cet égard. En Allemagne, les excédents de la balance commerciale avec les pays non membres se sont accrus très fortement, en dépit de la tendance nettement ascendante des importations. La balance italienne, elle aussi, s'est améliorée, du fait surtout d'une évolution très dynamique des exportations. Aux Pays-Bas, la balance commerciale s'est détériorée quelque peu, du fait de la progression plus rapide des importations. Par contre, le solde des échanges de l'U.E.B.L. ne s'est guère modifié, le ralentissement des ventes ayant été compensé par un affaiblissement correspondant des importations.

## CONSUMER PRICES

## PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



NOTES : Indices of prices in national currency; Source : Statistical Office of the European Communities. New index for Luxembourg as from 1966; Italy and Belgium as from 1967.

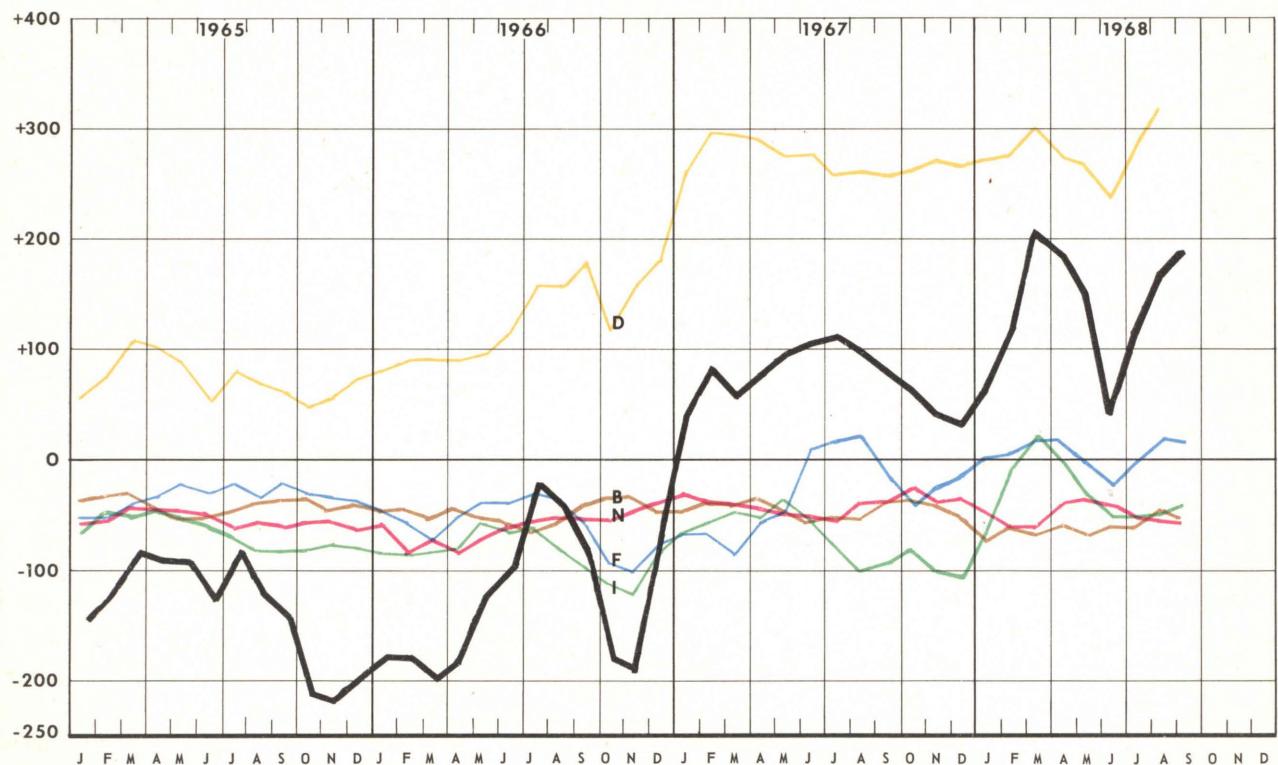
REMARQUES : Indices des prix à la consommation en monnaies nationales; source : Office statistique des Communautés européennes. Nouveaux indices pour : le Luxembourg depuis 1966, l'Italie et la Belgique depuis 1967.

Consumer prices in the Community as a whole rose slightly in October, largely as a result of the weakening of the seasonal influences that exerted a downward pressure on prices. The rise in consumer prices was sharpest in France, where on 1 September gas and electricity rates were put up by 3% and on 1 October rail charges for passenger transport were increased by 4.7% and telephone charges by an average of 8%. In the Netherlands, consumer prices are also tending distinctly upwards. In the other member countries, by contrast, price increases remained within very narrow limits, thanks mainly to the favourable trend of costs. In Belgium, the level of consumer prices showed little change despite the fact that the rates of some public transport enterprises went up on 1 October. In Germany and Luxembourg, the rise in consumer prices was no more than slight, and in Italy the level was unchanged with prices even in the services sector showing hardly any advance.

Une hausse légère a caractérisé, au mois d'octobre, les prix à la consommation dans la Communauté. Elle a été due essentiellement à l'affaiblissement des facteurs saisonniers de baisse. L'augmentation a été la plus forte en France, où les tarifs du gaz et de l'électricité ont été relevés de 3% au 1er septembre, les tarifs « voyageurs » des chemins de fer de 4,7% au 1er octobre, et les tarifs téléphoniques de 8% en moyenne à la même date. Aux Pays-Bas également, les prix à la consommation accusent une nette tendance à la hausse. En revanche, les majorations de prix sont restées très limitées dans les autres pays membres, grâce surtout à l'évolution favorable des coûts. En Belgique, malgré le relèvement de certains tarifs de transports publics au 1er octobre, le niveau des prix à la consommation n'a guère varié. En Allemagne et au Luxembourg, ces prix n'ont augmenté que faiblement, et ils sont demeurés stables en Italie; dans ce dernier pays, même le secteur des services n'a guère accusé de hausses.

## BALANCE OF TRADE

(in million units of account <sup>1)</sup>)



NOTES: Trade with non-member countries; Calculated on the basis of the import and export figures adjusted for seasonal variations by the Statistical Office of the European Communities; Three-month moving averages. Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. Curves for recent months may be partly based on estimates. Belgium and Luxembourg: common curve.

1) 1 unit of account = 0.888671 gm of fine gold = US \$1 at the official rate of exchange.

The surpluses on the Community's balance of visible trade with non-member countries were very high again in the autumn. This is mainly attributable to the rather favourable trend of exports to non-member countries. Deliveries to the United States in particular rose appreciably again, following a temporary easing in the summer months. At the same time, however, the expansion of imports by the Community also gathered speed. In France, firms continued their efforts to make good the gaps in deliveries caused by the strikes in May and June, and the reduction of export incentives from 31 October on is sure to have been a relevant factor as well. In Germany, the surpluses on trade with non-member countries rose very sharply, although this country's imports are rising steeply. In Italy, too, the balance of trade improved again, mainly under the influence of a very lively export trend. In the Netherlands, by contrast, it deteriorated somewhat, imports having risen vigorously. In the Belgo-Luxembourg Economic Union, the visible trade account showed little change, since exports slowed down to about the same extent as imports.

## BALANCE COMMERCIALE

(en millions d'unités de compte <sup>1)</sup>)

REMARQUES: par rapport aux pays non membres. — Moyenne mobile sur trois mois du solde résultant des données désaisonnalisées d'importation et d'exportation de l'Office statistique des Communautés européennes. — Exportation f.o.b., importation c.i.f.; or monétaire exclu. — Belgique et Luxembourg: courbe commune. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.

1) 1 unité de compte = 0,888671 gramme d'or fin = 1 dollar U.S. au taux de change officiel.

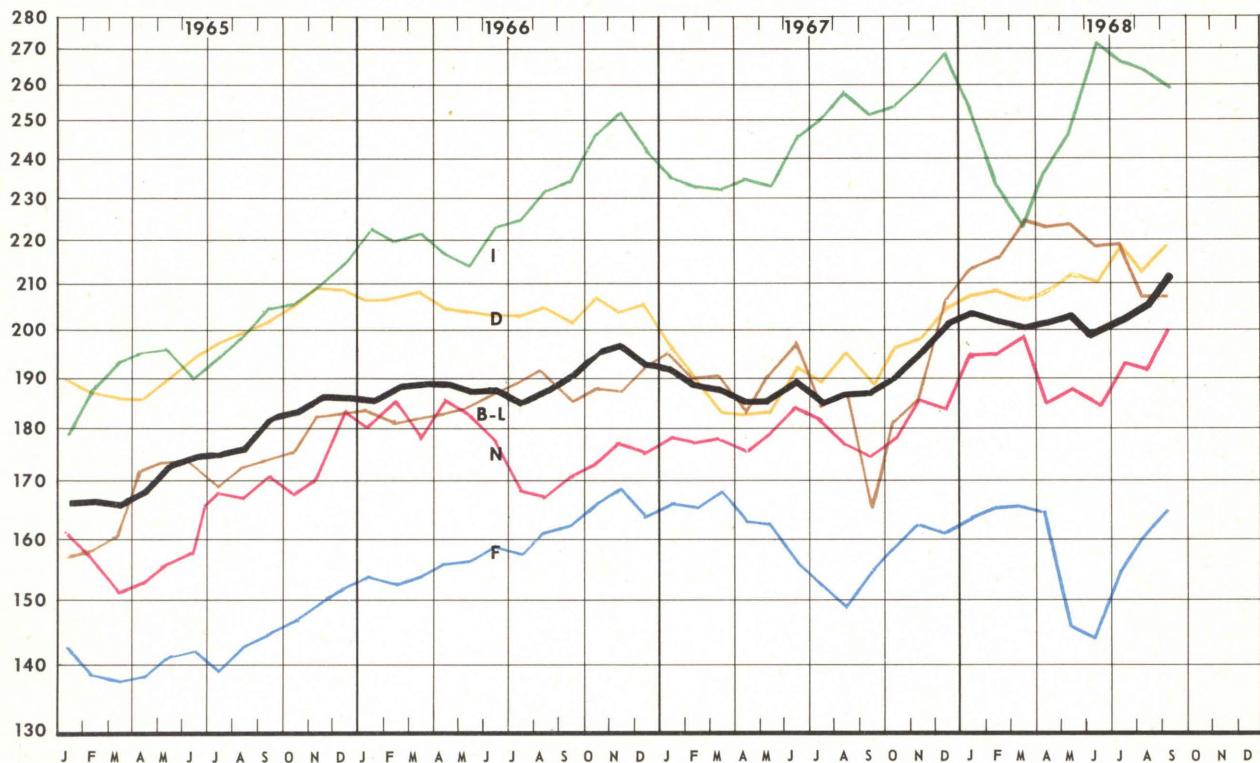
Des excédents très élevés ont encore caractérisé, à l'automne, la balance commerciale de la Communauté à l'égard des pays non membres, du fait surtout d'une évolution assez favorable des exportations à destination de ces pays. Les ventes aux Etats-Unis, notamment, après un fléchissement temporaire durant les mois d'été, ont de nouveau marqué un accroissement sensible. Toutefois, dans le même temps, les importations de la Communauté se sont également développées à un rythme accéléré. Les entrepreneurs français ont poursuivi leurs efforts visant à compenser les pertes à l'exportation encourues par suite des grèves de mai et juin derniers; la perspective de la réduction, au 31 octobre, des aides à l'exportation a certainement joué un rôle à cet égard. En Allemagne, les excédents de la balance commerciale avec les pays non membres se sont accrus très fortement, en dépit de la tendance nettement ascendante des importations. La balance italienne, elle aussi, s'est améliorée, du fait surtout d'une évolution très dynamique des exportations. Aux Pays-Bas, la balance commerciale s'est détériorée quelque peu, du fait de la progression plus rapide des importations. Par contre, le solde des échanges de l'U.E.B.L. ne s'est guère modifié, le ralentissement des ventes ayant été compensé par un affaiblissement correspondant des importations.

## IMPORTS

from non-member countries

## IMPORTATIONS

en provenance des pays non membres



NOTES: Seasonally adjusted indices of value in u.a. provided by the Statistical Office of the European Communities. — Three-month moving averages. — Curves for recent months may be partly based on estimates. — Belgium and Luxembourg: common curve.

REMARQUES: Indices de valeur en u.c., corrigés des variations saisonnières, établis par l'Office statistique des Communautés européennes. — Moyenne mobile sur trois mois. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations. — Belgique et Luxembourg : courbe commune.

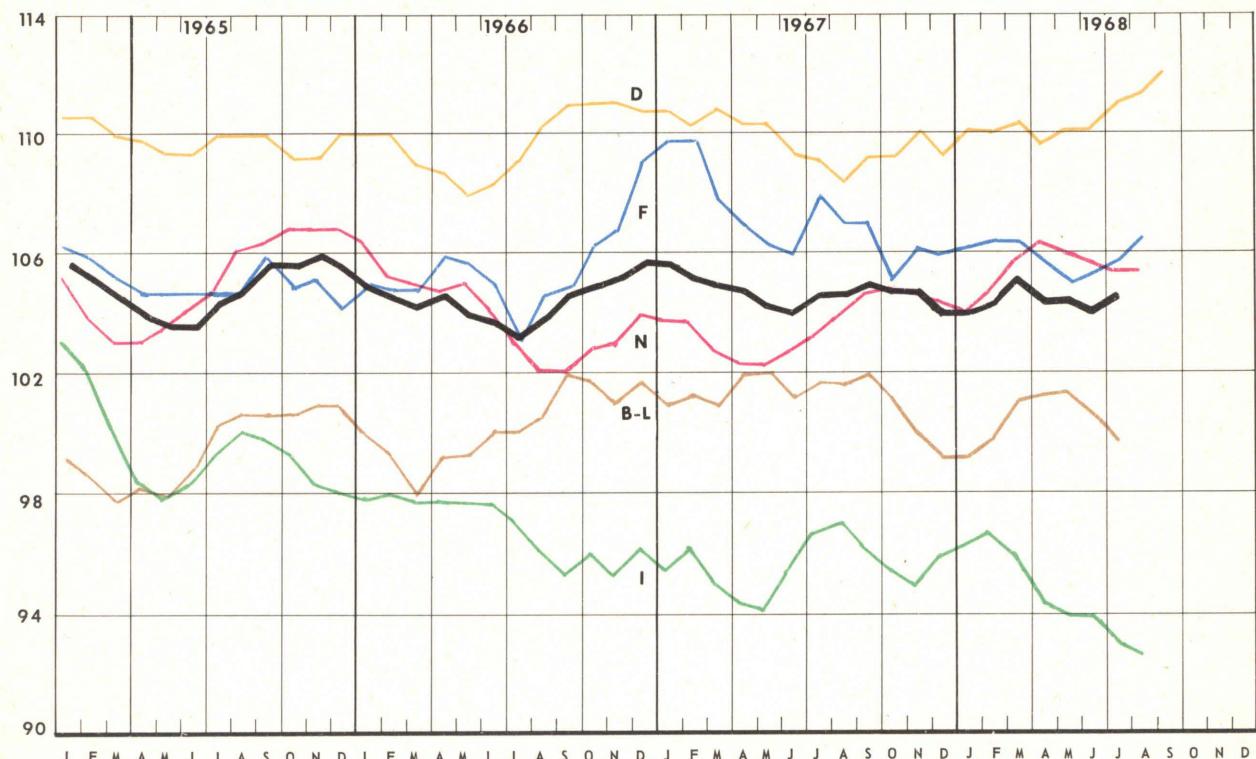
In the third quarter, the expansion of imports from non-member countries gathered momentum. Seasonally adjusted and in terms of value, they were 5 % up on the previous quarter, and the unadjusted figure was almost 15 % above the level of the corresponding period in 1967. Purchases of agricultural products, after declining until the spring of 1968, picked up distinctly. Crude oil imports, which had also been falling in the early months of the year, were back to a fairly high level. The most decisive contribution to the expansion of import demand, however, came from the more lively trend of final domestic demand. In most member countries, especially Germany and France, the more vigorous rise in imports stemmed primarily from the increasingly rapid growth of private consumption and of investment in plant and machinery. In the Netherlands, there has since the summer been a distinct recovery in what in the second quarter was a comparatively weak import trend. Only in Italy and the Belgo-Luxembourg Economic Union was the trend of imports, in part because of fortuitous factors, somewhat less buoyant than during the preceding months.

Les importations en provenance des pays non membres se sont accrues, au cours du troisième trimestre, à un rythme accéléré. Abstraction faite des variations saisonnières, elles ont accusé une augmentation de 5 % en valeur par rapport au trimestre précédent et de près de 15 % par rapport au troisième trimestre de 1967. Les achats de produits agricoles, qui avaient diminué jusqu'au printemps dernier, ont montré une nette reprise. Ceux de pétrole brut, qui étaient également en régression durant les premiers mois de l'année, ont de nouveau atteint un niveau assez élevé. Enfin, l'évolution de la demande intérieure a joué un rôle décisif dans le développement de la demande d'importation. Dans la plupart des pays membres, mais surtout en Allemagne et en France, c'est, en particulier, l'expansion accélérée de la consommation privée et des investissements d'équipement qui a accentué la croissance des importations. Aux Pays-Bas, l'évolution hésitante qui caractérisait les importations au deuxième trimestre a fait place, depuis l'été, à une nette reprise. Ce n'est qu'en Italie et dans l'Union économique belgo-luxembourgeoise que les importations ont montré, en partie sous l'effet de facteurs accidentels, une évolution un peu moins dynamique qu'au cours des mois précédents.

## TERMS OF TRADE

## TERMES DE L'ÉCHANGE

1958 = 100



NOTES: Index of average export prices in u.a. divided by the index of average import prices in u.a. — Three-month moving average. — Belgium and Luxembourg: common curve. — France: foreign trade, including franc area. — F.R. of Germany: new serie.

REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation, en u.c., divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation en u.c. — Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc. — R.F. d'Allemagne: nouvelle série.

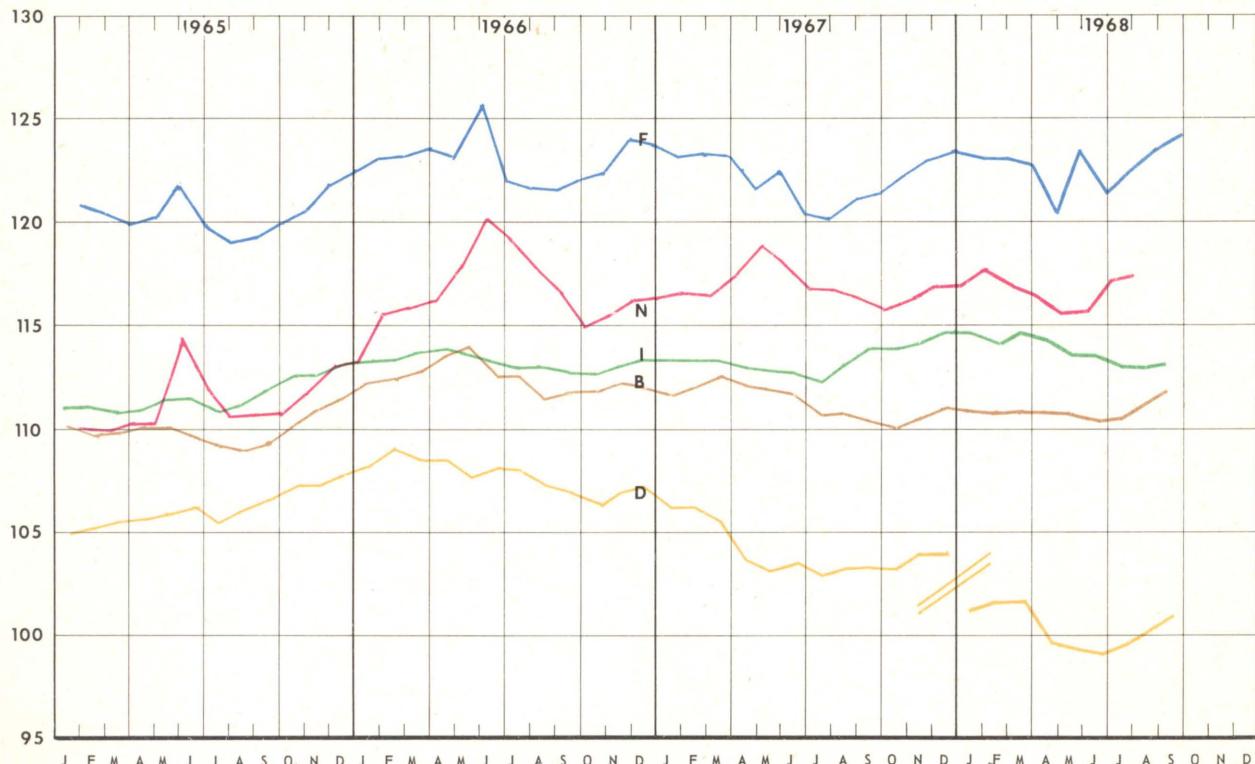
The Community's terms of trade suggest by and large that its competitive position on world markets continues to be good. For the Community as a whole, average export values (in dollars) were, for instance, practically in the summer of 1968 as for 1958. In the Netherlands they are 8% up, in France 6%, and in Germany 5%, while in Belgium they have declined 2% and in Italy by as much as 10%. In the United Kingdom they are 6.5% up, and in the United States 14.5%. The average values of the Community's imports have declined by 4% since 1958, largely because of the downward trend of world market prices for raw materials and farm products. One reason why the average values of exports and imports show considerably smaller changes than the domestic price level is that the emphasis in exports from the various countries has shifted to those products where productivity gains have been relatively high and where unit costs have in consequence risen comparatively little.

Les termes de l'échange de la Communauté témoignent, dans l'ensemble, de la persistance de la position concurrentielle favorable de la Communauté sur les marchés mondiaux. Ainsi, la valeur moyenne des exportations, en dollars, n'a, au total, guère varié dans la Communauté par rapport à la moyenne de 1958. Elle s'est accrue de 8% aux Pays-Bas, de 6% en France et de 5% en Allemagne, tandis qu'elle a baissé de 2% en Belgique et même de 10% en Italie. Elle a augmenté de 6,5% dans le Royaume-Uni et de 14,5% aux Etats-Unis. Quant à la valeur moyenne des importations de la Communauté, elle a diminué de 4% depuis 1958, par suite surtout du fléchissement des prix des matières premières et des produits agricoles sur les marchés mondiaux. Si les valeurs moyennes des exportations et des importations accusent des variations notamment moins fortes que les niveaux des prix intérieurs, c'est notamment du fait que la structure des exportations, dans les divers pays membres, s'est modifiée en faveur de produits pour lesquels des progrès de productivité relativement importants ont été réalisés et pour lesquels la hausse des coûts est donc comparativement limitée.

## WHOLESALE PRICES

## PRIX DE GROS

1958 = 100



NOTES: Indices of prices in national currency. — F.R. of Germany: price index for selected basic materials; from 1968 without purchase tax; excluding Saar. — Italy: New index as from January 1967.

REMARQUES: Indices des prix en monnaies nationales. — R.F. d'Allemagne: indice des prix des matières de base; T.V.A. exclue depuis 1968; Sarre non comprise. — Italie: nouvel indice à partir de janvier 1967.

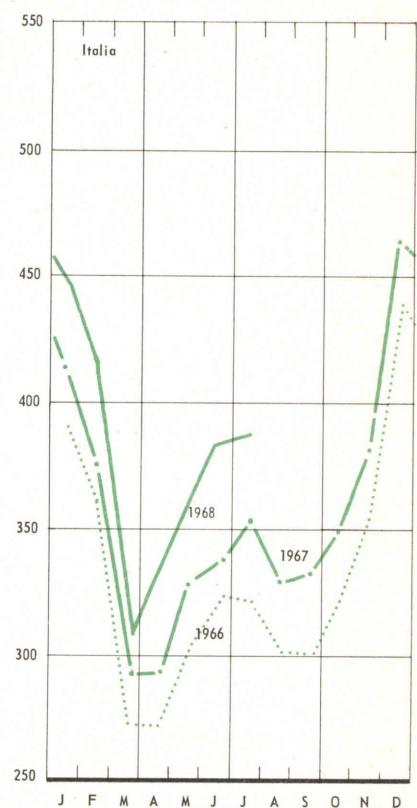
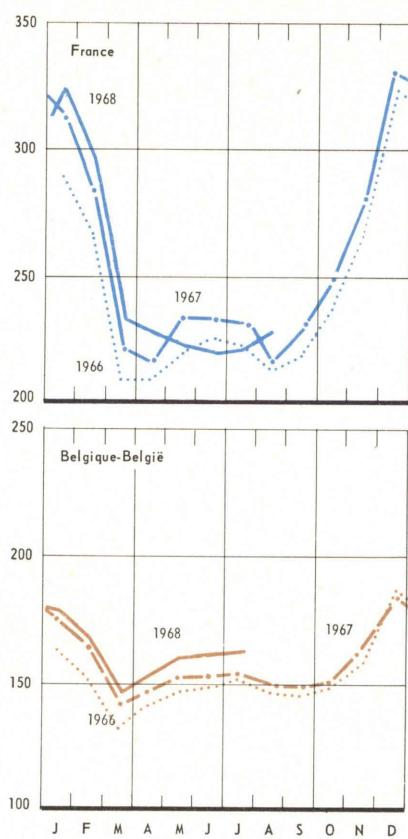
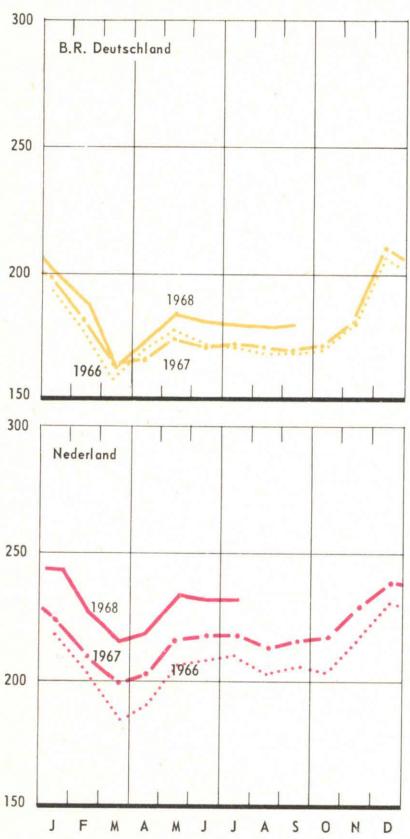
Wholesale prices tended to fall in the first six months of the year, but staged a recovery in the third quarter. The decisive factor here was above all the reversal in the price trend for various agricultural products: pig prices started to rise again from the second quarter onwards; root crop prices, too, appear to be past their lowest point, having started to move up again in response to this year's poorer crops in certain member countries. The prices of industrial products also, which had been stable or even inclined to fall slightly, are now rising. The downward pressure exerted by world market prices for raw materials appears to have ceased, at least temporarily. In addition, the vigorous expansion of demand and the consequent improvement in marketing possibilities have widened the margin for price increases. In France, the increases in industrial wages led to a strong upward pressure on prices. In Germany, prices shifted slightly upwards, mainly as a result of the higher tax on value added payable from 1 July.

Une légère détérioration a caractérisé l'évolution des prix de gros au troisième trimestre. La tendance à la baisse observée durant la première moitié de l'année a fait place à un mouvement de hausse. Le renversement de tendance enregistré pour nombre de prix agricoles a joué un rôle déterminant à cet égard. Il semble, au surplus, que les prix des plantes sarclées aient à présent dépassé leur niveau le plus bas et que leur tendance à la hausse ait repris depuis peu, les récoltes ayant été moins favorables dans quelques pays membres. Pour les produits industriels également, un nouvel enchérissement a succédé à la stabilité ou au léger fléchissement des prix. L'incidence stabilisatrice exercée sur les prix par les cours mondiaux des matières premières semble avoir cessé. De plus, la vigoureuse expansion de la demande et les meilleures perspectives de ventes qui en ont résulté ont accru les possibilités d'augmentation des prix. En France, le relèvement des salaires dans l'industrie a exercé une vive pression sur les prix. En Allemagne, c'est surtout la majoration de la taxe à la valeur ajoutée, au 1er juillet dernier, qui a suscité une légère tendance à la hausse.

## RETAIL SALES

## VENTES AU DÉTAIL

1958 = 100



NOTES: Indices of values in national currency. — Three-month moving average. — F.R. of Germany and Netherlands: Total retail trade. — Other countries: sales of department stores. — Curves for recent months may be partly on estimates.

REMARQUES: Indices des valeurs en monnaies nationales. Moyenne mobile sur trois mois. — R.F. d'Allemagne et Pays-Bas : ensemble du commerce de détail. — Autres pays : grands magasins. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.

To judge by the seasonally adjusted figures for retail sales, private consumption in the Community must have risen distinctly in the third quarter. Domestic sales of motor cars also pointed to a vigorous expansion of private consumption: in almost all member countries, the number of new registrations was considerably higher than a year earlier; Italy was the only country where new registrations were declining. In France, private consumer demand rose particularly briskly, influenced as it was by the sharp wage increases. By the end of the year, the expansion of private consumers' expenditure in the Community may have gathered still further momentum. The vigorous rise of incomes in Germany and the 3 % increase in agreed wages which took effect in France on 1 October will promote this tendency. In the Netherlands, consumers may towards the end of the year show an increased readiness to purchase, as price increases are expected in connection with the tax on value added to be introduced on 1 January 1969. For 1968, the growth rate of private consumption in the Community will probably be about 7.5 % in terms of value and some 4.5 % in terms of volume.

A en juger d'après l'évolution des ventes au détail, une croissance conjoncturelle appréciable a caractérisé, au troisième trimestre, la consommation privée dans la Communauté. Les ventes d'automobiles sur le marché intérieur permettent également de conclure à une vigoureuse expansion de la consommation privée. Dans presque tous les pays membres, en effet, le nombre d'immatriculations de nouvelles voitures particulières a été sensiblement plus élevé qu'un an auparavant; il n'a baissé qu'en Italie. En France, le développement de la demande de consommation privée a été des plus rapides, par suite d'importantes majorations de salaires. L'expansion des dépenses de consommation privée dans la Communauté pourrait marquer, d'ici la fin de l'année, une nouvelle accélération. Celle-ci sera favorisée par la forte augmentation des revenus en Allemagne, et par le relèvement de 3 % des salaires en France, avec effet au 1er octobre. Aux Pays-Bas, les consommateurs pourraient, vers la fin de l'année, témoigner d'une propension plus vive à l'achat, en prévision des hausses de prix que susciterait l'instauration, au 1er janvier 1969, de la taxe à la valeur ajoutée. En comparaison annuelle, le taux de croissance de la consommation privée dans la Communauté, en 1968, devrait atteindre quelque 7,5 % en valeur et 4,5 % environ en volume.

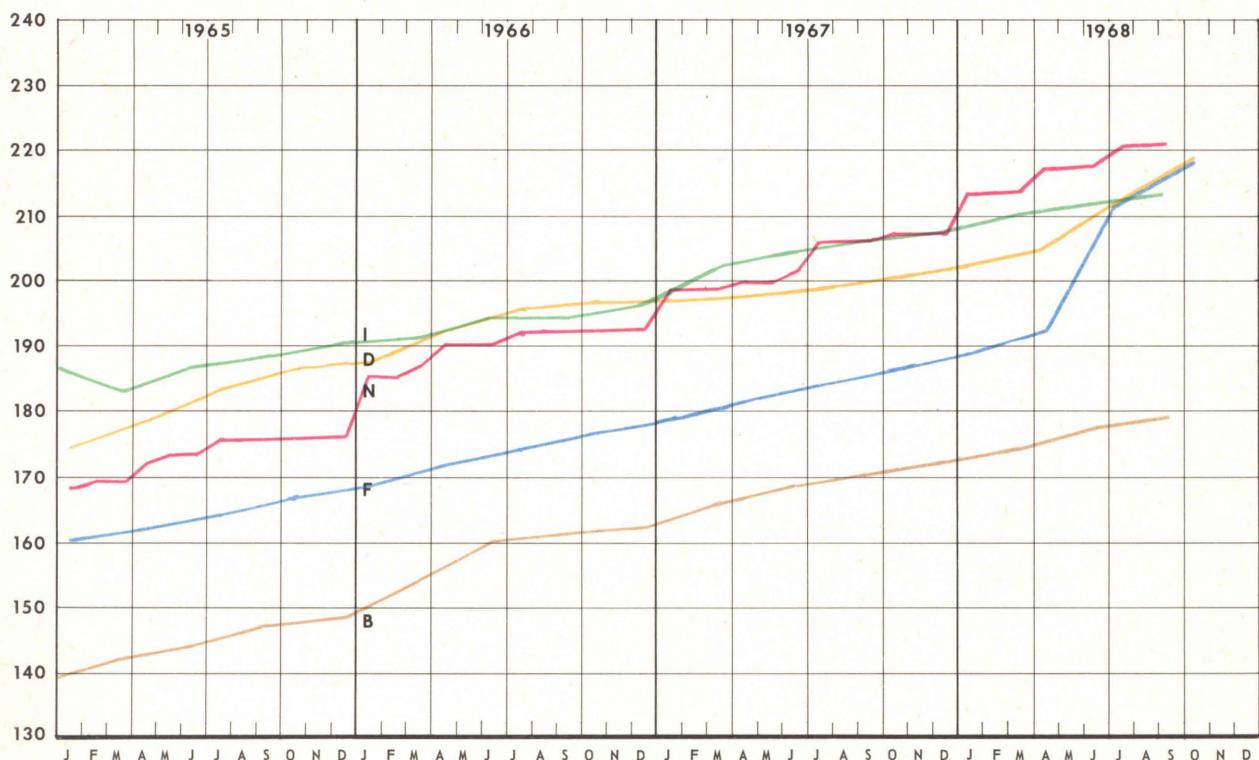
## WAGES

(in industry)

1958 = 100

## SALAIRES

(dans l'industrie)



NOTES: Indices in national currency. — F.R. of Germany and Italy: average hourly gross earnings; France: hourly wage rates; Netherlands and Belgium: agreed wages. — France and Netherlands: excluding mining and quarrying; Italy and Netherlands: excluding building. — The latest data based partly on estimates.

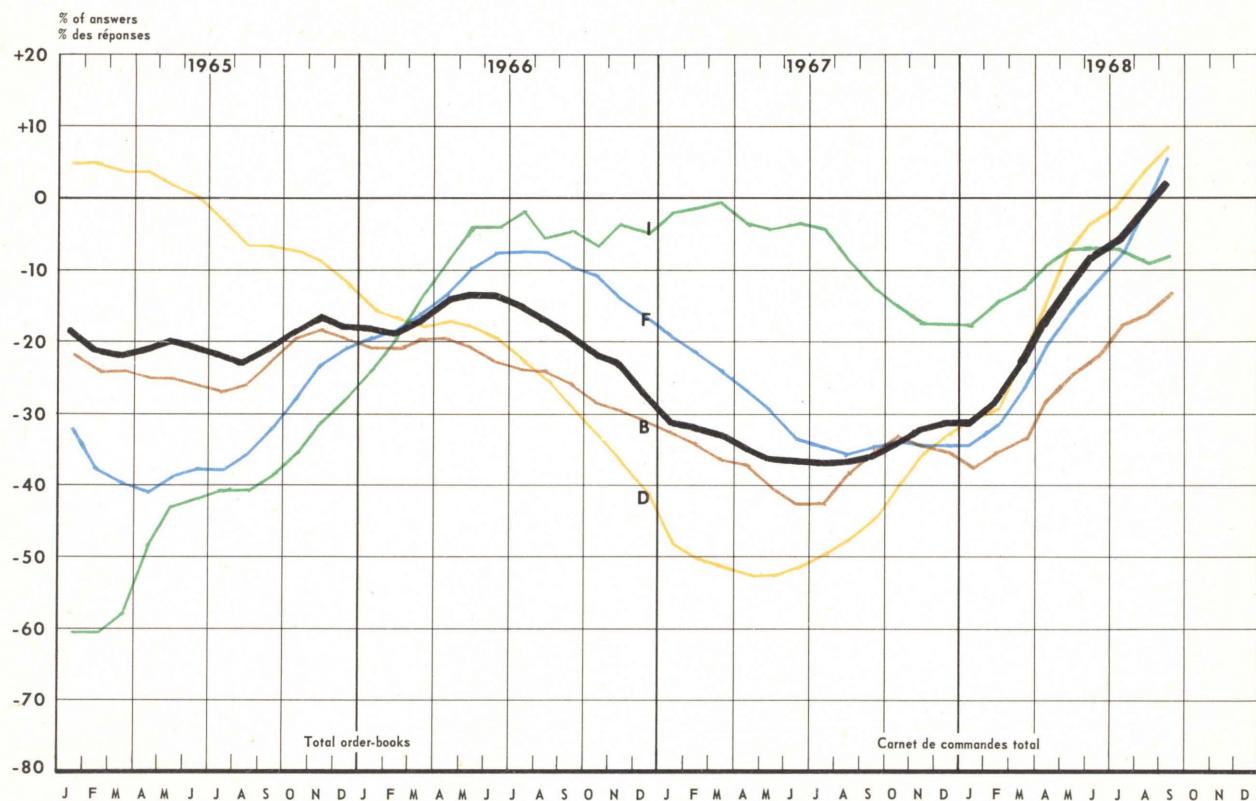
REMARQUES: Indices, en monnaies nationales. — R.F. d'Allemagne et Italie: gains moyens horaires bruts; France: taux des salaires horaires; Pays-Bas et Belgique: salaires conventionnels. — France et Pays-Bas: industries extractives non comprises; Italie et Pays-Bas: construction non comprise. — Les données les plus récentes constituent en partie des estimations.

In the third quarter, the rise in wages lost somewhat in vigour. This was in part due to the fact that the number of wage agreements revised was small. In the Netherlands, salaries and wages in the public sector, which had been raised by almost 4% in January, were in September brought into line with the average advance of agreed wages in the private sector. In France, agreed wages were raised by another 3% on 1 October, in accordance with the agreements reached after the events of May and June. In Belgium, the sliding wage scale came into operation in the third quarter and brought wage increases for many employed persons, with a rise of 2% taking effect in some major branches of the sector economy on 1 September and one of 2.5% in the public sector on 1 December. In future, the rise of agreed wages in the Community is likely to regain speed. The bargaining position of the trade unions has improved as a result of what in most member countries has been a more favourable business trend. In Italy, where agreed wages have risen only modestly this year, major wage agreements covering a period of three years will expire in 1969, and this may lead to a faster rise in agreed wages.

La hausse des salaires s'est quelque peu modérée au troisième trimestre, par suite notamment du nombre restreint de conventions collectives renouvelées. Aux Pays-Bas, les salaires et traitements dans la fonction publique, après un premier relèvement de près de 4% en janvier dernier, ont été, en septembre, adaptés à l'augmentation moyenne des salaires conventionnels. En France, une nouvelle augmentation des salaires conventionnels, de 3%, a été octroyée conformément à l'accord conclu à la suite des événements de mai/juin. En Belgique, l'application de l'échelle mobile a entraîné au troisième trimestre, pour une grande partie des travailleurs, des majorations de salaires qui se sont chiffrées à 2%, avec effet au 1er septembre, dans quelques secteurs importants de l'économie, et à 2,5%, avec effet au 1er décembre, dans la fonction publique. Pour l'avenir, il y a lieu de s'attendre, dans la Communauté, à une augmentation de nouveau plus rapide des salaires conventionnels. Sous l'effet d'une conjoncture économique plus favorable dans la plupart des pays membres, la position des syndicats en matière de négociations salariales s'est renforcée. En Italie, la hausse des salaires conventionnels, qui est restée modérée en 1968, pourrait s'accélérer, du fait que d'importantes conventions salariales pluriannuelles viendront à expiration en 1969.

# RESULTS OF THE BUSINESS SURVEY IN THE COMMUNITY

Manufacturing industry <sup>1)</sup> in the EEC <sup>2)</sup>



The graph above shows businessmen's views of their total order-books, represented as the difference between the percentage of those who find them "above normal" (+) and the percentage of those who find them "below normal" (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign order-books and stocks of finished products during the last three months, (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

# RESULTATS DE L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE DANS LA COMMUNAUTÉ

Industries manufacturières <sup>1)</sup> de la C.E.E. <sup>2)</sup>

Sur le graphique sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «supérieurs à la normale» (+) et «inférieurs à la normale» (-) à la question relative au carnet de commandes total. Pour les trois derniers mois le tableau présente, en pourcentage du nombre total des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commandes totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produits finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Questions	Country/Pays	BR Deutschland			France			Italia			Belgique Belgïe			Luxembourg			EEC C.E.E. <sup>2)</sup>		
		A	S	O	A	S	O	A	S	O	A	S	O	A	S	O	A	S	O
Total order-books	+	23	25	26	26	29	32	8	12	14	11	14	17	1	2	2	21	23	25
Carnet de commandes total	=	62	62	61	53	53	54	71	72	70	63	63	62	96	96	95	60	61	60
	-	15	13	13	21	18	14	21	16	16	26	23	21	3	2	3	19	16	15
Export order-books	+	22	25	25	17	22	23	13	18	23	12	15	16	1	2	2	18	22	23
Carnet de commandes étrangères	=	56	56	55	60	52	54	61	61	51	65	62	59	99	97	97	59	57	55
	-	22	19	20	23	26	23	26	21	26	23	23	25	0	1	1	23	21	22
Stocks of finished goods	+	8	6	5	14	11	9	15	12	11	16	13	11	2	2	3	12	9	8
Stocks de produits finis	=	76	77	75	64	63	64	71	76	81	69	73	75	94	90	92	71	72	72
	-	16	17	20	22	26	27	14	12	8	15	14	14	4	8	5	17	19	20
Expectations: production	+	28	26	21	42	37	33	19	21	20	27	27	24	7	4	3	31	29	25
Perspectives de production	=	70	71	75	51	56	62	70	71	72	61	60	64	93	95	92	63	65	69
	-	2	3	4	7	7	5	11	8	8	12	13	12	0	1	5	6	6	6
Expectations: selling prices	+	16	14	18	52	35	36	12	14	11	20	18	22	1	1	2	27	21	23
Perspectives relatives aux prix de vente	=	82	84	80	47	64	63	76	76	79	76	79	75	98	97	96	69	76	74
	-	2	2	2	1	1	1	12	10	10	4	3	3	1	2	2	4	3	3

<sup>1)</sup> Excluding food, beverages and tobacco.

<sup>2)</sup> Excluding the Netherlands.

<sup>1)</sup> Non compris industries alimentaires, boissons et tabac.

<sup>2)</sup> Non compris les Pays-Bas.